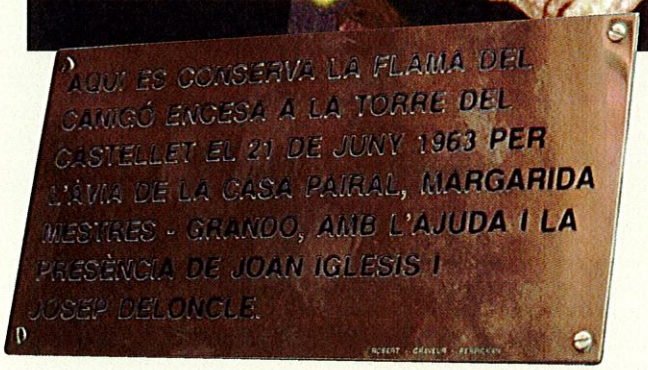
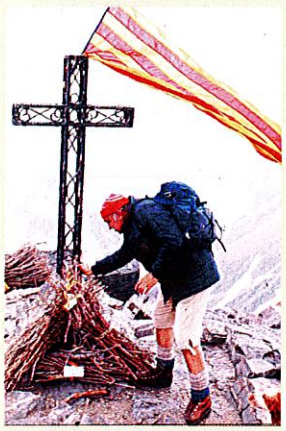
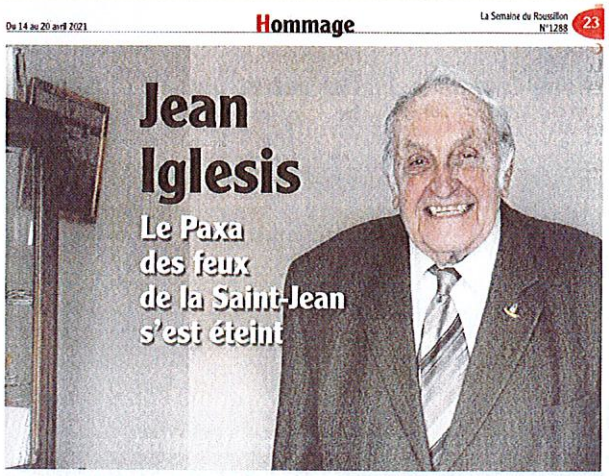
Jean Iglesis dit «Le Paxa»

1926-2021





L'Indépendant
Dimanche 3 juin 2018



Il y a cinq ans, nous rencontrions Jean Iglesis dit le Paxa. Celui qui a fait renaître les feux de la Saint-Jean nous a quittés mardi 6 avril. La Semaine lui rend hommage en republiant son portrait réalisé en avril 2015. Raphaëlle Aubier

Jean Iglesis est né à Perpignan. Il a 14 ans lorsqu'il intègre « Jeunesses Sociales » au sein du Comité pour la France. Nous sommes en 1940. Ces groupes de jeunes sont chargés d'aider la population, notamment par rapport aux conditions de vie déplorables de l'époque, créées par la guerre et le gouvernement de Vichy. « *A cette époque il nous fallait des idéaux pour tout, tout était rationné. Al entrée chez les Compagnons, on nous donnait une tenue complète : des chaussures, une chemise, une blouse et un short.* » Issu d'une famille de quatre enfants et avec un père chef de gendarmerie, Jean ne le sent de la frontière à en faire partie. « *Je n'oublierai jamais un entraînement spécial. Pierre Cortelet, au fil du temps, il nous a préparés aux échéances. Bien, nous étions alors encore en zone libre. Nous ne rompirons pas toujours ce qu'il nous fallait faire. Par exemple, traverser la Tet à pied en plein mois de décembre. Nous venions tous revenus avec les jambes bleues. Il nous a ensuite montré le pont neuf et nous a expliqué que le jour où les Allemands seraient là nous les jetterions surveillés. Il fallait donc savoir faire autrement. Bien plus tard, nous avons compris. Nous ne faisions pas que ça. Nous venions aussi intervenir à Villefranche après les inondations, sur les digues alors que sur celles de Vernet-les-Bains. Dans ce mouvement il y avait un élan d'esprit extraordinaire.* » Un plus du travail, de l'esprit et de la solidarité liée conjuguées à l'époque : « *un avantage non négligeable. C'est beaucoup plus facile pour eux.* » Rien de leur blocage blanc, du passer la frontière. « *Pierre Cortelet nous a habitués à l'effort gratuit sans aucun revenu en échange valant.* » En 1942, les Allemands envahissent la zone libre et arrivent à Perpignan.

Résistant

« *A ce moment-là, Pierre Cortelet a jugé disposer avec ceux des compagnons de France. Nous gardions contact. Il avait réuni les plus dignes de confiance et nous a demandé un signe de ralliement afin que des instructions l'instituées ils aux et fait et à accomplir. Différentes missions, de renseignements et de partage d'information notamment. Je ne l'ai pas compris le voile, mais j'étais rentré en résistance.* » En juillet 1944, Pierre Cortelet est fusillé par les Allemands. Une fois la guerre finie, Jean Iglesis crée en souvenir de jeunesse inspiré des compagnons de France « le Cercle des jeunes ». Pour cela il réunit différents mouvements déjà existants comme les scouts ou les auberges de jeunesse afin d'apporter tout ce qu'il y a de positif chez chacun d'eux. Au départ ce nouveau mouvement n'est pas officiel, les nouveaux membres ne sont intégrés que sur présentation. Devant leur nombre toujours plus important, l'association est officiellement déclarée fin 1951 début 1952. « *Notre but était de former les jeunes à l'avenir de les préparer à devenir adulte. Nous avions créé une école des cadres, nous leur apprenions à parler en public, leur faisions intervenir des chefs d'entreprise. En 1960 nous avons été rencontrés par Maurice Herzog, ministre de la jeunesse et des sports à Paris. Le recrté de notre mouvement surprenait, surtout sans encouragé à les organiser.* » L'association se développait que les bénévoles. Jean Iglesis essaye pédagogiquement son métier, il travaille à la tour de contrôle de l'aéroport de La Llabanère. Ce qui va donner une nouvelle orientation à l'association, ce sont les feux de la Saint-Jean.

Une tradition oubliée

« *Je suis né à Perpignan. Ainsi j'ai le Canigó Sancto, j'ai vécu ma vie de jeune autour de la cathédrale Saint-Jean, cela me fascinait. Pendant la guerre, les réunions de plus de trois personnes étaient interdites. Les feux de la Saint-Jean, ancienne tradition, étaient tombés dans l'oubli. En 1951, nous avons décidé de la faire revivre. Au départ nous voulions le faire place l'Arsenal mais ce n'était pas possible à cause du réseau de gaz. Nous avons donc décidé de partir sur l'idée d'un pèlerinage à Notre-Dame de la Salut sur le sommet de Pla. Nous organisions une veillée autour d'un feu de camp.*

Un an deux ans plus tard, l'an d'entre nous à entendu le pèlerinage d'une tour, en plein milieu de la nuit. Cela nous a fait penser au film "La Charrette fantôme", un des tout premiers films d'horreur. Sur le coup nous avons tout en une nouvelle Mère Dora au noyau de lune, nous avons constaté qu'il y avait bien une charrette qui s'enfonçait vers nous. Elle était conduite par un vieux monsieur. Il avait plein de vieux meubles en bois, il nous a demandé de l'aide pour décharger. Chacun de nous a pris un morceau, nous en avons tout le feu et tous en même temps, nous les avons lancés dans le feu. Le bois sec plus la présence de ses vieux meubles a fait surgir une immense flamme rouge et jaune. Sang et Or. Le vieil homme, qui connaissait bien la tradition de la Saint-Jean, nous a fait prendre de ne pas en arrêter. »

Au fil des ans, la manifestation prend de l'ampleur, chant, danse et skis brûlent les veillées. Le public est de plus en plus nombreux, Notre-Dame de Salut ne peut plus les recevoir. En parallèle, le premier feu au pic du Canigó est allumé le 23 juin 1955 par François Pujade. Il y fête son anniversaire. La rencontre entre Jean Iglesis et François Pujade va donner une nouvelle tournure à cette manifestation qui va se créer d'ampleur. Elle va d'abord être retransmise par radio à partir du Canigou, puis plus d'une vingtaine de feux seront allumés sur les cimes du département. En 1963, Jean Iglesis à l'idée qui va illuminer la Saint-Jean : descendre le feu du Pic par relais de coureur, le distribuer dans certains villages pour ensuite allumer un « Rey del foc » au palais des rois de Majorque. L'année d'après c'est au Conflent que la flamme sera apportée. Aussi Jean Iglesis, Le Paxa, et son Cercle des jeunes ont donné naissance et continuent à ce jour d'organiser a fête qui se déroule tous les soirs à Perpignan à l'occasion de la Saint-Jean. Aussi l'association et le Cercle des Jeunes, qui doit être discernés une des plus anciennes de Perpignan, a évolué en même temps que la société. Sur bar s'est modifié, elle propose dorénavant des activités culturelles et bénévoles ainsi que des randonnées. Elle organise aussi les feux de la Saint-Jean en parallèle de l'Office du tourisme de Perpignan.

A bientôt 90 ans, Jean Iglesis est toujours aussi impliqué, il vient de passer le flambeau de la présidence de l'association à son fils Jean-Jacques, nouvellement élu. Pour leur plus grand bonheur, ils seront 16 représentants du Cercle des Jeunes à partir pour Mérus, en Belgique, en mai prochain pour participer au congrès européen des feux et traditions de la Saint-Jean.

Cortelet que la flamme sera apportée.

www.flamadelcanigo.info
Festa dels Països Catalans
Comité International dels Focs de Sant Joan
Flama del Canigó

Création & Impression
Sprint communication
04 68 54 54 28